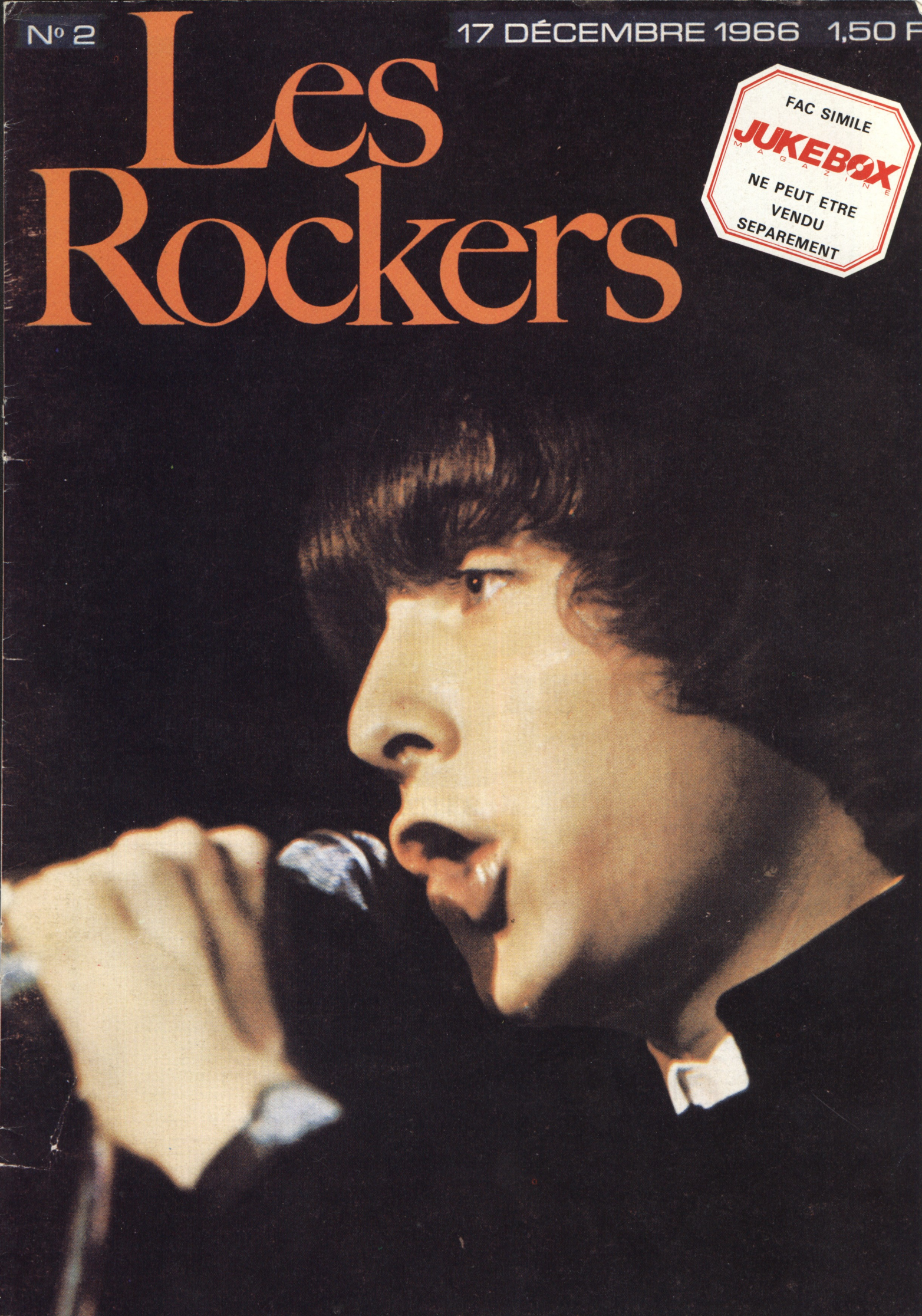
Nº 2 17 DÉCEMBRE 1966 1,50 F

Les Rockers

FAC SIMILE
JUKEBOX MAGAZINE
NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT



LES NUMEROS UN DE LA QUINZAINE: LES ROLLING STONES

HAVE YOU SEEN YOUR MOTHER, BABY, STANDING IN THE SHADOW?

Les formulaires du TOP ont littéralement afflué à la rédaction du journal et nous avons tenu compte de tous ceux qui nous sont parvenus avant le 7 décembre, date à laquelle notre classement a été établi.

C'est avec plus de 2 800 votes que Les Rolling Stones décrochent la première place cette quinzaine avec leur fantastique « Have You Seen Your Mother, Baby, Standing In The Shadow ? », suivis d'assez loin par le Spencer Davis Group et « Gimme Some Loving » qui sont classés deuxième mais avec seulement 1347 votes. Gene Vincent suit de très près avec « Bird Doggin' », ainsi que « See See Rider » d'Eric Burdon et « I'm A Boy » des Who. Encore 800 voix pour Wilson Pickett et son « Land Of Thousand Dances » talonné par Les Beach Boys avec « Goog Vibrations » et Les Supremes « You Keep Me Hangin' On » cité de nombreuses fois premier sur les derniers bulletins reçus. Ce titre est le plus fort des nouveaux arrivants avec 768 voix en première quinzaine. Parmi les nouveautés « Mellow Yellow » de Donovan (près de 600). « I Can't Dance With You » (moins de 250), « Disguises » (186 exactement) et « Dead End Street » (un peu plus de 100).

« Have You Seen Your Mother, Baby, Standing In The Shadow ? » sort cette quinzaine sur l'album 33 tours « Big Hits » (voir p. 23). Les Rolling Stones, toujours occupés au tournage de leur premier film ont sorti en Amérique au début de ce mois un nouvel album 33 tours intitulé « Got Live If You Want It » réalisé en public au cours d'un récent passage au Royal Albert Hall de Londres. Il comprend les douze titres suivants : « Under My Thumb », « Get Off Of My Cloud », « Lady Jane », « Not Fade Away », « I've Been Loving You Too Long », « Fortune Teller », « The Last Time », « 19th Nervous Breakdown », « Time Is On My Side », « I'm Alright », « Have You Seen Your Mother, Baby, Standing In The Shadow ? » et « Satisfaction ». La pochette de ce disque (ci-contre) est, elle aussi, fantastique !

N'oubliez pas de participer à notre prochain TOP, pour cela retourner nous le plus vite possible le formulaire réponse de la page 33.

BEST SELLERS

AMÉRIQUE

1. (—) **YOU KEEP ME HANGIN' ON** — Les Supremes
2. (—) **GOOD VIBRATIONS** — Les Beach Boys
3. (—) WINCHESTER CATHEDRAL — New Vaudeville Band
4. (—) **DEVIL WITH A BLUE DRESS** — Mitch Ryder
5. (3) **POOR SIDE OF TOWN** — Johnny Rivers
6. (—) **I'M YOUR PUPPET** — James and Bobby Purify
7. (2) **LAST TRAIN TO CLARKSVILLE** — Les Monkees
8. (—) LADY GODIVA — Peter and Gordon
9. (—) **MELLOW YELLOW** — Donovan
10. (—) BORN FREE — Roger Williams d'après « Billboard »

ANGLETERRE

1. (—) GREEN, GREEN GRASS OF HOME — Tom Jones
2. (—) **GOOD VIBRATIONS** — Les Beach Boys
3. (—) **GIMME SOME LOVIN'** — Le Spencer Davis Group
4. (—) **MY MIND'S EYE** — Les Small Faces
5. (10) SEMI-DETACHED SUBURBAN Mr. JAMES — Manfred Mann
6. (—) WHAT WOULD I BE — Val Doonican
7. (—) **HOLY COW** — Lee Dorsey
8. (—) JUST ONE SMILE — Gene Pitney
9. (1) **REACH OUT I'LL BE THERE** — Les Four Tops
10. (7) HIGH TIME — Paul Jones d'après « Melody Maker »

ALBUMS

AMÉRIQUE

1. (10) **LES MONKEES** — Volume 1
2. (1) DOCTOR ZHIVAGO — Bande originale du film
3. (2) **LES SUPREMES** — A Go-Go
4. (9) **MAMA'S AND PAPA'S** — Volume 2
5. (5) HERB ALPERT AND TIJUANA BRASS — What Now My Love
6. (4) **LES BEATLES** — Revolver
7. (6) THE SOUND OF MUSIC — Bande originale du film
8. (—) THE ASSOCIATION — And Then... Along Comes
9. (8) SERGIO MENDES — Brazil' 66
10. (—) **LOU RAWLS** — Soulin' d'après « Billboard »

ANGLETERRE

1. (1) THE SOUND OF MUSIC — Bande originale du film
2. (—) **LES BEACH BOYS** — Best Of
3. (—) JIM REEVES — Distant Drums
4. (—) **LES ROLLING STONES** — Big Hits
5. (2) **LES BEATLES** — Revolver
6. (—) LES SEEKERS — Come The Day
7. (7) DUSTY SPRINGFIELD — Golden Hits
8. (5) **LES BEACH BOYS** — Pet Sounds
9. (—) **LES KINKS** — Face To Face
10. (10) HERB ALPERT AND TIJUANA BRASS — Goin' Places d'après « Melody Maker »

TOP

1. (2) HAVE YOU SEEN YOUR MOTHER, BABY, STANDING IN THE SHADOW, par Les Rolling Stones 2
2. (9) GIMME SOME LOVING par Le Spencer Davis Group 2
3. (5) BIRD DOGGIN' par Gene Vincent 2
4. (7) SEE SEE RIDER par Eric Burdon & Les Animals 2
5. (6) I'M A BOY par Les Who 2
6. (4) LAND OF 1.000 DANCES par Wilson Pickett 2
7. (15) GOOD VIBRATIONS par Les Beach Boys 2
8. (—) YOU KEEP ME HANGING ON par les Supremes 1
9. (1) REACH OUT I'LL BE THERE par Les Four Tops 2
10. (—) MELLOW YELLOW par Donovan 1
11. (3) I CAN'T CONTROL MYSELF par Les Troggs 2
12. (22) HOLY COW par Lee Dorsey 2
13. (11) 96 TEARS par ? & Les Mysterians 2
14. (18) PSYCHOTIC REACTION par Les Count Five 2
15. (—) I CAN'T DANCE WITH YOU par les Small Faces 1
16. (17) TOMORROW NEVER KNOWS par Les Beatles 2
17. (25) LAST TRAIN TO CLARKSVILLE par Les Monkees 2
18. (20) GOT TO GET YOU INTO MY LIFE par Les Beatles 2
19. (—) DISGUISES par les Who 1
20. (13) WHO'S DRIVING YOUR PLANE par Les Rolling Stones 2
21. (16) GOIN' HOME par Les Rolling Stones 2
22. (—) DEAD END STREET par les Kinks 1
23. (—) FA FA FA FA FA par Otis Redding 1
24. (—) MY MIND'S EYE par les Small Faces 1
25. (27) PAINTER MAN par Les Creation 2
26. (—) FRIDAY ON MY MIND par Les Easybeats 1
27. (—) I NEED LOVE par Little Richard 1
28. (—) COME ON UP par les Young Rascals 1
29. (8) BEND IT par Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich 2
30. (—) DEVIL WITH A BLUE DRESS par Mitch Ryder 1

le groupe de la dernière page

LES SMALL FACES

C'est dans leurs appartements de Pimlico à Londres, que j'ai de nouveau rencontré les Small Faces. Ceux-ci, que je connais personnellement depuis près d'un an, viennent, une fois de plus, d'atteindre les premières places des best-sellers anglais avec leur dernier titre « My Mind's Eye » (nº 24 au TOP cette quinzaine) et « I Can't Dance With You » (nº 15 au TOP). Ils m'ont reçu chez eux, d'une façon aussi simple que cordiale, entre deux séances d'enregistrement, celles de « My Mind's Eye » et de leur nouvel album qui doit sortir ces jours-ci en Angleterre...

Après la traditionnelle tasse de thé, la visite de leur home, les essais de la nouvelle M-G de Kenny Jones, leurs plaisanteries et leurs cours d'initiation à de nombreux instruments de musique orientaux des plus bizarres, nous avons parlé de métier...

On a annoncé plusieurs fois déjà votre départ aux U.S.A. Jusqu'à présent, cela ne s'est pas encore fait. Pourquoi ?

— Les Américains ne nous connaissent pas, ou très mal. Aussi souhaiteraient-ils nous voir. Mais, et bien que la firme RCA qui, là-bas, distribue nos disques y soit disposée, rien n'a été officiellement décidé. Pour cette tournée de promotion, plusieurs dates ont été proposées, puis repoussées... Il est possible que nous y allions ce mois-ci ou en janvier dès la sortie de notre « My Mind's Eye » dans ce pays.

Pouvez-vous m'expliquer quelle sorte de musique est la vôtre?

— Tous les quatre avons une origine et une personnalité musicale différente. Nous avons été influencés plus ou moins par le rhythm'n'blues américain, mais chacun à sa manière... Disons que notre sonorité est la synthèse de nos diverses inspirations.

Lorsque vous interprétez un morceau, que ressentez-vous exactement?

— Une multitude de sensations comparables aux électrochocs.

Que pensez-vous de la France?

— Chaque fois que nous y sommes produits, tu étais avec nous. Tu as même eu l'occasion d'écrire que tout y était mal organisé. Nous pensons comme toi, surtout en ce qui concerne le métier. Mais ce n'est pas la peine de remuer tout cela. C'est trop triste. Il n'empêche que la France est un beau pays.

Avez-vous des projets immédiats?

— La sortie de notre long-playing, qui comprend de nombreuses compositions à Steve et à Ronnie « Plonk ». Nous sommes assez satisfaits de voir « My Mind's Eye » grimper au TOP bien que nous sommes persuadés que les rockers français auront un faible pour « I Can't Dance With You ». Nous avons terminé notre tournée avec les Hollies et Paul Jones. Nous devons nous rendre en Europe, c'est-à-dire en Suède, au Danemark, en Allemagne, en Hollande et peut-être en France.

Nous le savons, votre musique est populaire, mais pensez-vous qu'elle le restera?

— Délicat à affirmer. Si notre musique est populaire, c'est qu'elle touche un certain public. Pourquoi ce public deviendrait-il brusquement insensible à celle-ci? Inévitablement s'il y a une évolution, elle se fera dans les deux sens. Enfin, nous le pensons.

Que feriez-vous dans le cas où, justement, votre musique n'intéresserait plus votre public?

— Nous achèterions une île. Nous nous y installerions et plus jamais nous n'en sortirions...

Votre vie en commun ne vous pose-t-elle aucun problème?

— Nullement. Stevie, Ian et Ronnie vivent ici. Nous avons chacun notre appartement. Nous avons monté un petit studio d'enregistrement au rez-de-chaussée. Si Stevie désire se rendre dans la salle de bains et que celle-ci est déjà occupée par Ian, il va au studio et, en attendant, il peut ainsi composer tout à son aise... (rires des quatre Faces). Nous avons une femme de chambre, ainsi qu'une gouvernante. Mais aussi, et malheureusement des voisins pas toujours très compréhensifs. Tu as pu voir leurs têtes en arrivant... Quant à Kenny, il ne loge pas dans sa voiture, mais chez sa mère.

On parle beaucoup de séparation actuellement chez les groupes anglais, où en est votre position?

— Après « Watcha Gonna Do About It », nous nous sommes séparés de notre organiste. Ian Mac Lagan l'a remplacé et personne ne s'en est rendu compte tellement notre entente était complète. Dans ce cas, c'est un bien. Il n'empêche que nous restons des individualistes mais notre style nous est propre, commun. Nous sommes très soudés, il n'y a aucun problème de ce côté. Les Small Faces restent les Small Faces.

Avez-vous une ambition?

— C'est un grave défaut que d'être trop ambitieux. Nous souhaitons simplement mener à bien notre carrière, ne pas décevoir et aussi parfaire nos enregistrements.

A quel style de musique êtes-vous le plus sensible?

— A aucun en particulier malgré un réel panchant pour le rhythm'n'blues. Nous admirons et respectons autant Beethoven que le Japonais Koto.

Que pensez-vous des filles par rapport à votre métier?

— Elles sont dangereuses!... Car elles sont capables de briser la carrière d'un musicien... selon que vous leur plaisez ou non... L'autre jour, au cours d'une de leurs manifestations abusives, nous en avons remarqué quelques-unes qui s'étaient armées de ciseaux. C'était sans doute pour nous couper une mèche de cheveux, ou peut-être nous éborgner... Mais ça, c'est une autre histoire.

Interview de Jean-Noël COGHE.

THE CREATION

PSYCHEDELIC est une nouvelle forme d'expression musicale où l'esprit du créateur s'évade loin des sentiers battus...

L'exploration des sons peut se comparer alors à l'exploration de l'espace et c'est une science bien plus ancienne encore. Dans les formes de la musique classique, les compositeurs modernes expérimentent toujours vers de nouvelles étendues d'intelligence et de sentimentalisme. Dans la musique rock, les groupes veulent abandonner les formes déjà établies, ils recherchent constamment à communiquer à leur public avec des idées fraîches, ils « créent » leur image, leur sonorité et leur présentation.

« Je vois notre musique comme si elle était une superposition de couleurs; elle est violette avec des éclairs rouges! », c'est Eddie Philips, le soliste des Creation qui s'exprime ainsi. Est-ce un non-sens absolument prétentieux? Une hyperbole? De tous temps, des hommes ont parlé comme cela, en bousculant les idées des autres. Il faut bien avouer que sans eux, aucun progrès ne serait apparu.

Alexander Blok (poète russe 1880-1921) disait d'une poétesse russe : « Elle écrit comme si elle avait été créée avant l'Homme. Quelqu'un devrait pouvoir écrire comme s'il avait été créé avant Dieu ». Cette déclaration est essentielle.

Les musiciens que sont Les Creation ont travaillé ensemble à la recherche d'une nouvelle sonorité pendant plusieurs mois sous la direction de Shel Talmy, l'as anglais des preneurs de son, qui les a contracté pour les cinq années à venir.

Ils se composent de Kenny Pickett (chanteur), Eddie Philips (guitariste soliste), Bob Garner (guitariste basse) et Jack Jones (batterie).

Les Creation ont déjà deux titres qui ont grimpé aux best-sellers anglais, « Making Time » et « Painter Man » (nº 25 à notre TOP). Ces deux morceaux sont des compositions originales à eux, les paroles étant dûes à Kenny Pickett et la musique à Eddie Philips.

« La musique électronique, la distorsion, la sonorité bizarre émise par un archet sur les cordes d'un violon, et l'identification des couleurs avec les sons représente notre forme d'art. Nous sommes persuadés que nous contribuons au développement d'une nouvelle école musicale. (§. Il s'agit bien sûr de l'école psychedelic). Cette nouvelle expression prendra sa place dans le Monde des Arts tout comme la Renaissance ou la Période Bleue de **Picasso.** »

LE ROCKER FRANÇAIS N° 1 A REÇU CATHERINE CHEZ LUI

Après son élection de «Premier Rocker Français 1966», je suis allée rendre visite à Ronnie Bird afin de recueillir ses impressions de grand vainqueur !

Quand vous arrivez chez lui, la première chose qui vous frappe, c'est le « côté anglais » de sa maison. C'est une petite villa semblable à toutes celles qui l'entourent avec un petit jardin devant... tout comme dans une rue anglaise.

L'intérieur ne vous déçoit pas : depuis le joli « trompe l'œil », en passant par le vieil automate, la cheminée et les objets d'argent sur la table ronde... tout respire le parfum d'un quartier élégant de Londres. Le garçon qui m'a ouvert la porte ne déparre absolument pas ce cadre britannique, cheveux mi-longs impeccablement coiffés, vêtu d'un levis bleu ciel et d'une chemise blanche col ouvert sous un gilet shetland gris foncé, Ronnie Bird est vraiment le plus « anglais » de nos chanteurs.

« Ce que je pense d'avoir été élu premier Rocker ? » se demande-t-il après avoir mis un LP des Lovin' Spoonful sur l'électrophone et allumé une cigarette.. Et bien... bien sûr je suis très content... très content de savoir qu'il y a 74 % de vos lecteurs qui m'ont choisi parmi leurs trois chanteurs français préférés ; cela veut dire qu'ils m'aiment bien et il y a de quoi être heureux, non ? »

Après un temps de silence, il ajoute : « D'ailleurs, je dois avouer que je suis un peu étonné, car pour être franc, je trouve que cette

RONNIE BIRD

année a moins bien marché que 1965. Commercialement parlant bien sûr, puisque d'après ce référendum ma popularité a augmenté. »

Je lui demande à quoi tient, d'après lui, cette légère baisse.

« Eh bien, ce n'est pas comme beaucoup aiment à l'affirmer que la chanson est en baisse et que c'est la mort des jeunes chanteurs à brève échéance. Non, je trouve même que la chanson va très bien en ce moment, mais en général nous avons tous plus ou moins des carrières « en dents de scie »! En ce moment, cela pourrait aller mieux pour moi, mais pour des chanteurs comme Dutronc et Polnareff, par exemple, cela marche formidable. Moi je crois que je n'ai pas très bien choisi mes derniers titres. Sur le moment, ils m'ont emballé, mais maintenant je me rends compte que pour certaines chansons c'était en fait du temps perdu. Mon prochain disque devrait sortir en janvier, mais je ne suis pas pressé. Je pense avoir trouvé quatre bons titres. Il s'agit des adaptations françaises de « You Don't Know That I Know » (Sam and Dave) et de « C.C. Rider » que j'ai arrangé avec mes musiciens. J'ai choisi également deux originales françaises, dont une faite en collaboration avec Pierre Saka, qui s'intitulera « Flash Information », et l'autre « Arrêtez-le » bien que ce titre ne soit pas définitif. Si tout va bien, j'enregistrerai le 19 décembre. Dans la mesure du possible, je vais essayer de faire moins d'adaptations. A présent, seuls des grands noms comme Johnny Hallyday par exemple, peuvent se permettre de faire des adaptations. Vous comprenez, le marché français reçoit désormais très rapidement les disques anglais et américains originaux, et tout le monde se précipite pour les acheter. Les adaptations qui viennent ensuite se vendent donc beaucoup moins bien. Donc, il n'y a plus que la solution de trouver de bons titres originaux français. En ce moment, je travaille çà avec mes musiciens et des paroliers. Moi-même j'ai des idées de musique, mais enfin je ne suis pas vraiment musicien, alors d'autres doivent les transcrire en mélodies. Toutefois, je ferai certaines paroles. Et c'est très dur de trouver un titre « commercial » comme on dit, parce qu'en fait, personne ne peut jamais dire si un disque va marcher ou pas : les chansons d'Antoine et de Dutronc au départ, ce n'était pas commercial et pourtant, voyez comment ça a marché... Un disque, c'est presque un jeu de hasard! Par contre, ce que je ne veux absolument pas, c'est chanter n'importe quoi pour avoir un « tube » à tout prix. Je veux continuer de chanter ce que j'aime et j'espère seulement que cela plaira à tout le monde. »

« Vous comprenez, bien sûr, cela me fait très plaisir cette élection, mais d'un autre côté, je ne voudrais pas que l'on me « colle » cette étiquette de « rocker » parce que peu de personnes comprennent ce que cela veut dire. Pour beaucoup de monde, le mot évoque la sombre image des voyous anglais qui dévastèrent les plages d'Hastings et de Brighton il y a deux ans. Et ce côté un peu effrayant pour les gens prompts à s'effaroucher, me retire peut-être du public! Et je voudrais tout en restant « rocker », c'est-à-dire en gardant mon style avec beaucoup de chansons très rythmées et de temps en temps quelques ballades tout de même, je voudrais élargir de plus en plus mon public. »

Que pensez-vous du public français en général?

« Eh bien, « en général », je ne peux rien en dire parce que je ne connais qu'une partie de ce public français! En fait, les amateurs de rock en France ne sont pas tellement nombreux, hélas! Je ne sais pas à quoi cela tient, mais en France le « grand public » est plutôt attiré vers des chanteurs comme Christophe et Hervé Vilard, tandis qu'en Angleterre, le « grand public » achète les disques des Stones, et beaucoup de personnes de 50 ans vont assister à leurs concerts! En France, ce n'est pas pensable. Nous sommes en retard de cinq ans, et je crois que nous ne pourrons jamais rattraper ce retard. »

Qu'est-ce que ça vous fait d'avoir battu Eddy Mitchell?

« Eh bien, en fait », me répond Ronnie, avec un petit sourire modeste, « je n'ai pas vraiment battu Eddy, car c'est un chanteur qui a déjà derrière lui une longue carrière, de nombreux succès confirmés et beaucoup de métier, ce qui lui assure encore un long avenir. Moi, non seulement mon passé est relativement récent, mais mon avenir est certainement moins certain que celui d'Eddy. »

Que voyez-vous comme nouveaux espoirs en tant que rockers français?

« Noël Deschamps », répond immédiatement Ronnie, « c'est un des meilleurs chanteurs. Il fait vraiment son métier avec beaucoup de sérieux, il est très gentil et très populaire dans le milieu artistique. Un jour ou l'autre son talent finira bien par éclater aux yeux du public. Par contre, chez les filles, aucune ne se détache vraiment... »

Et chez les rockers étrangers?

« Je trouve qu'en ce moment il n'y a pas grand chose de nouf. Par exemple, écoutez les Spoonful sur cet LP, il y a beaucoup de déchets pour quelques rares bons titres. Il y a une vogue de vieilles chansons d'après 1930 accommodées à la mode 66. Alors, vous voyez, tout cela n'est pas très nouveau. En Angleterre, dont je reviens, ça baisse un peu également, car là-bas aussi, sévit un manque d'originalité; sauf évidemment les Beatles qui sont vraiment étonnants. Leur LP « Revolver » est formidable. Je les admire parce qu'à chaque fois, ils arrivent à se renouveler et à trouver de nouvelles idées. Par contre, je ne comprends pas les gens qui disent que « Have You Seen Your Mother Baby Standing In The Shadow? » est fantastique. Moi, je trouve que les Stones peuvent faire quelque chose de beaucoup mieux que ça! A part çà, on dirait que tout le monde « fait » du James Brown ou copie Otis Redding. »

Mais, vous n'êtes pas tenté de faire quelque chose comme çà en France?

« Bien sûr, ce serait agréable », répond-il en faisant une grimace, « c'est toujours plus spectaculaire d'être accompagné par un grand orchestre, mais ce serait une trop lourde charge pour moi. Déjà, avec mon petit groupe de deux guitares, batterie et orgue, j'ai déjà des problèmes de transport et d'organisation terribles!!! C'est ce que je reproche le plus au métier en France, on n'aide absolument pas les chanteurs : les agents attendent que les contrats leur tombent du ciel, les déplacements tournent en épopée par manque de chauffeur, de « road-manager ». En Angleterre, n'importe quel petit groupe n'a pas ces problèmes, ils ont immédiatement tout le personnel adéquat, et ils n'ont plus qu'à se préoccuper de leur show. Moi, c'est tout juste si parfois, je ne dois pas déménager tout seul mon matériel... »

En racontant tout cela, Ronnie semble un peu découragé, ses yeux bleus regardent au loin d'un air las. Son métier est dur, et quand, comme lui on veut le faire très bien, il faut travailler d'arrache-pied!

« Cela fait trois ans que je n'ai pas pris de vacances », reconnaît-il, « alors, bien sûr je commence à être un peu fatigué. »

Et quels sont vos projets immédiats?

« Je pars faire une tournée en Belgique du 14 janvier au 10 février prochain, qui sera suivie de trois galas au Canada. »

Aimez-vous les tournées?

« Oui. Oui, j'aime bien çà. C'est un peu fatigant, bien sûr, mais il est agréable d'avoir chaque soir un public différent dans une ville différente... La seule chose que je n'aime pas, ce sont les endroits où il vous faut chanter parfois : des espèces de bals ou d'arrière-salles qui n'ont rien à voir avec des salles de spectacles. Mon vœu serait qu'il y ait dans chaque ville un club « Rocker », comme « La Locomotive » par exemple. D'abord, les jeunes auraient au moins un endroit agréable où ils pourraient entendre de la bonne musique et, par contre-coup, cela donnerait du travail à de nombreux chanteurs et groupes français. »

J'aurais bien aimé continuer à parler avec ce garçon drôle, mais néanmoins sérieux. Hélas, il avait un rendez-vous important à l'O.R.T.F. Je l'ai quitté à regret, en lui souhaitant très sincèrement d'être réélu n° 1 en 1967 !!!

Interview de Catherine CLAUDE

LITTLE RICHARD

photo A. Valery

nouvelles PSYCHEDELIC

Les groupes américains ont battu d'avance leurs concurrents anglais

PSYCHEDELIC ou FREAK OUT, voic deux nouveaux termes que les rockers français se doivent de savoir les premiers. Ne les cherchez pas dans un dictionnaire, ils n'y sont pas encore mentionnés, sachez seulement que Psychedelic veut dire : « manifestation de l'esprit ». Interprétez-le comme vous voudrez, en tout cas en terme rocker cela signifie que la musique sort du conformisme et qu'elle devient libre et spontanée. Si vous n'aimez pas le terme psychedelic, alors essayez Freak-Out, c'est à peu près semblable sinon un peu plus dingue!

Les Who et Les Yardbirds furent les premiers à jouer cette musique. Il faut dire qu'ils ont fait école puisque même Les Beatles et Les Rolling Stones les ont suivi. Parmi les nouveaux groupes anglais à jouer psychédéliquement, il faut noter Les creation, dont il est question par ailleurs dans ce numéro.

Seulement, si les anglais furent les premiers à laisser « leurs esprits se manifester », il faut avouer que les américains les ont largement battu en nombre : Les Beach Boys, Les Count Five, Les Mothers Of Invention, Les Blues Magoos, Les Electric Prunes, Les Distorsions, Les Byrds, Les Young Rascals, Les Shadows Of Knight, pour ne citer que les plus connus font du « psychedelic ».

LES MONKEES

David Jones (chanteur), Mike Nesmith (guitariste), Peter Tork (guitariste) et Mickey Braddock (batteur) quatre jeunes américains âgés de 20 ans ont raison d'être fiers. En quelques mois, ils sont devenus le groupe n° 1 en Amérique. Tout a commencé lorsqu'on leur a proposé d'être les héros d'un feuilleton télévisé intitulé « LES MONKEES ». Depuis, ils ont vendu plus d'un million d'exemplaires de leur premier disque « Last Train To Clarksville » (n° 17 au TOP) et près de 500 000 albums 33 tours du même titre. La semaine dernière, ils ont sorti leur deuxième 45 tours « I'm A Believer » et celui-ci a été reconnu avoir vendu 1 million d'exemplaires dans les 7 premiers jours de sa sortie. On n'avait pas vu cela en Amérique depuis Elvis Presley et les Beatles!

DERNIÈRE MINUTE

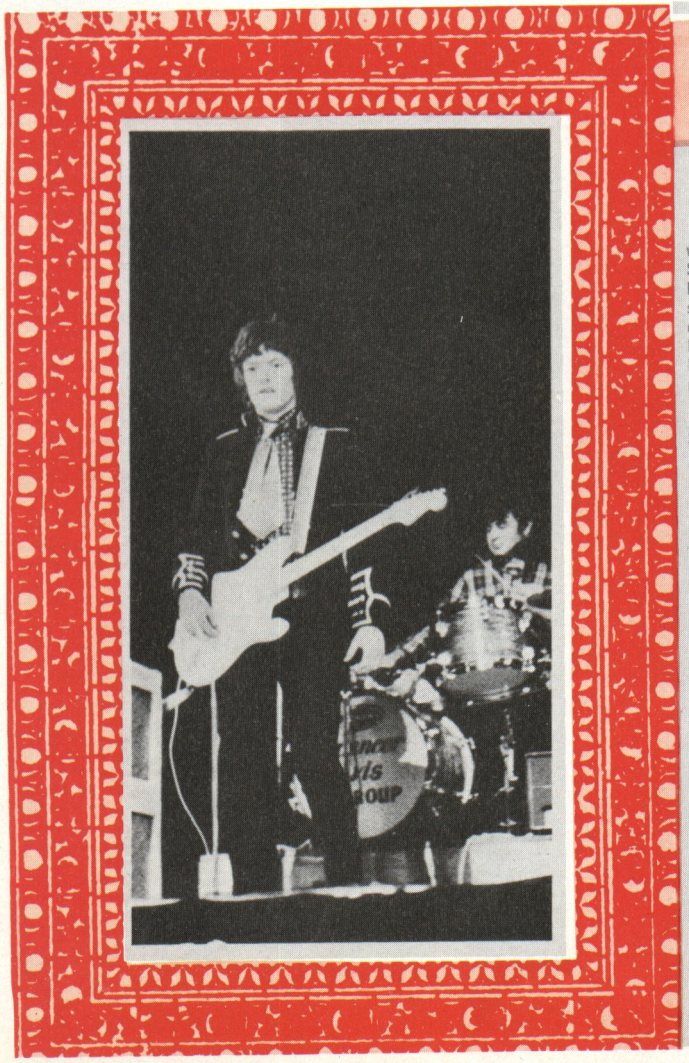
LES FOUR TOPS viennent de sortir un nouveau disque en Amérique « STANDING IN THE SHADOWS OF LOVE »... Les titres qui montent le plus fort actuellement dans ce pays sont « MELLOW YELLOW » par DONOVAN, « SUGAR TOWN » par NANCY SINATRA, « I NEED SOMEBODY » par ? et THE MYSTERIANS. « MUSTANG SALLY » par WILSON PICKETT et bien sûr « I'M A BELIEVER » par LES MONKEES... LES MOVE sortent leur premier disque en Angleterre « NIGHT OF FEAR » sur Deram, une sous-marque de Decca... Un groupe fantastique est venu à Paris le premier week-end de décembre, LES YOUNG RASCALS. Nous vous en parlerons dans le prochain numéro... KLAUS VOORMAN le jeune allemand qui avait dessiné la pochette de « Revolver » est désormais le bassiste de MANFRED MANN...

QUAND LES BEATLES SE METTENT A IMITER LES ROLLING STONES

A la suite de l'énorme succès de vente du « Big Hits » des Rolling Stones, Les Beatles ont sorti la semaine dernière un album 33 tours intitulé « A Beatles' Collection Of Oldies » qui contient seize de leurs plus grands succès : « She Loves You », « From Me To You », « We Can Work It Out », « Help! », « Michelle », « Yesterday », « I Feel Fine », « Yellow Submarine », « Can't Buy Me Love », « Day Tripper », « A Hard Day's Night », « Ticket To Ride », « Paperback Writer », « Eleanor Rigby » et « I Want To Hold Your Hand ». Le seizième titre n'était pas encore sorti, il s'agit de « Bad Boy » une composition de Larry Williams. Référence : Mono PMC 7016, Stéréo PCS 7016, Disque Parlophone.

JEFF BECK quitte les Yardbirds

La rumeur circule de plus en plus depuis le retour des Yardbirds de leur récente tournée aux U.S.A. Keith Relf, le chanteur du groupe, a assuré que la nouvelle était pure invention et qu'elle avait été lancée à la suite de la maladie dont a été victime Jeff Beck en Amérique. Conséquence : Jeff ne jouait jamais avec le groupe.



à quel jeu joue STEVIE WINWOOD ?

Décembre 1966, le dernier disque du Spencer Davis Groupe « Gimme Some Loving » est deuxième au TOP des ROCKERS. J'ai profité du passage de ce groupe anglais à Paris, courant novembre, pour aller annoncer cette nouvelle à Stevie Winwood, leur soliste : « Second? Fine! » s'est exclamé Stevie avec un large sourire et une surprise gentiment modeste... Et comme Stevie est l'auteur de « Blues In F », le « B » side de « Gimme Some Loving », je l'ai questionné au sujet de ce morceau absolument anti-rocker et qui en fait est du vrai jazz.

« J'adore le Jazz », m'a répondu Stevie, « Et je voudrais le faire connaître et apprécier à tous les jeunes. J'écris avant tout la musique que j'aime, absolument sans en chercher le côté commercial ou populaire. Mais, je dois reconnaître que pour vendre un titre comme « Blues In F » il fallait le contrebalancer par un morceau qui accroche très fort. Un jour, je ne sais pas encore quand, les jeunes achèteront nos disques qui seront tous du genre « Blues In F ».

Mais alors, vous faites des morceaux comme « Keep On Running », « Somebody Help Me » et « Gimme Some Loving » dans la seule intention de vendre des disques à un public que vous essayer de « léser » en leur faisant acheter les morceaux jazz qui accompagnent les titres qui leur plaisent?

« Pas du tout! Nous enregistrons uniquement des disques que nous aimons, sans savoir au juste ce qui va marcher ou pas, d'ailleurs! Le mot « commercial » ne peut s'appliquer à un titre que quand celui-ci s'est vendu à des milliers d'exemplaires. Avant, personne ne peut en juger. Voyez, « When I Come Home », cela n'a pas marché très fort et pourtant ce n'était pas différent de ce que nous faisons d'habitude. Pas d'accord avec vous. Votre « When I Come Home » n'était qu'une rengaine de « Keep On Running » ou « Somebody Help Me » et il était tout à fait normal que les rockers ne vous suivent plus. Vous avez cru avoir trouvé le filon pour nous imposer vos morceaux et nous n'avons pas marché dans votre combine, c'est tout. « Gimme Some Loving » est arrivé et votre cote a remonté. Vous seriez de mauvaise foi si vous disiez que « When I Come Home » et « Gimme Some Loving » sont deux titres de même valeur. Où en sont vos rumeurs de séparation. Il me semble que « se séparer » est la nouvelle vogue en Angleterre actuellement?

« Il n'en est pas question. Je ne veux absolument pas quitter le groupe. Je détesterais chanter tout seul et d'ailleurs, si par hasard un jour, le Spencer Davis Group se séparait, eh bien... je reformerais un autre groupe! Vous voyez donc que ce n'est pas moi en tout cas qui lâcherai les autres! »

Quel sera votre prochain disque?

« Je pense que nous allons en sortir un nouveau le mois prochain, mais pour l'instant ce n'est qu'un projet d'idées dans ma tête », dit-il en riant, et il ajoute, « mais il sera encore un peu plus Jazz ».

Qu'est-ce que vous préférez jouer? De la guitare ou de l'orgue?

« De l'orgue », s'écrie-t-il avec fougue.

Et quels sont vos musiciens préférés alors?

« Roland Kirk, Charlie Mingus, et bien sûr, Jack Mac Duff et Jimmy Smith sauf dans ses morceaux récents où il chante des titres à succès. »

Quels seront, d'après vous, les groupes espoirs en 1967?

« Peut-être les Action. Les Move aussi. Les Cream », ajoute-t-il, après mure réflexion, c'est tout ce que je vois.

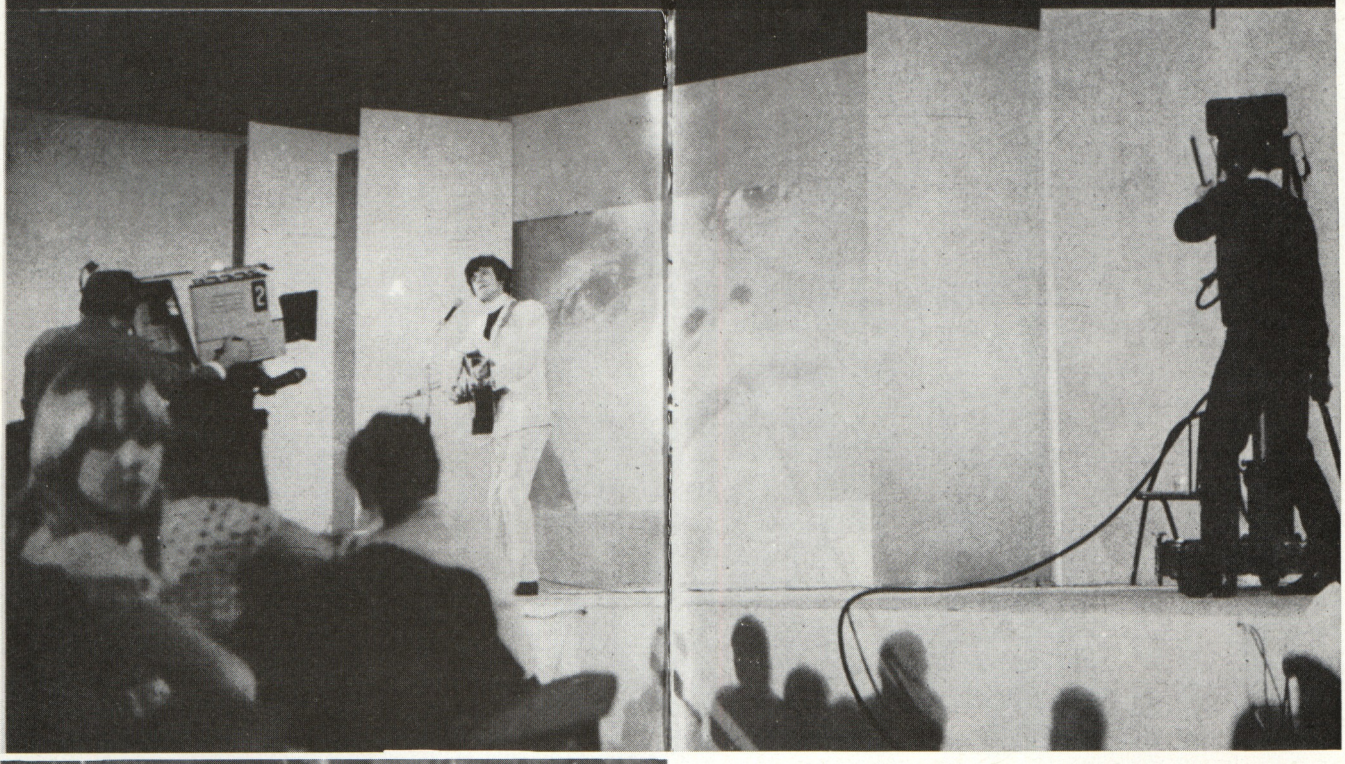
Pensez-vous que les Stones sont en baisse?

« Non, je ne pense pas. Car si leur dernier disque n'a pas marché cela ne prouve pas qu'ils soient finis. »

Sur ces paroles, Stevie me quitte et rejoint le plateau de « Music Hall de France » où l'on s'apprête à tourner la séquence du Spencer Davis Group.

Interview de Catherine CLAUDE.

DONOVAN



DONOVAN

Après une année de silence, Donovan a fait une rentrée fracassante avec deux titres « Sunshine Superman » qui, vient de sortir en Angleterre, et « Mellow Yellow » déjà classé 10e au TOP des Rockers.

Donovan a passé quelques jours dans la capitale afin d'y enregistrer plusieurs émissions de télé. J'ai pu lui poser quelques questions exclusives pour « Les Rockers » au cours des répétitions et de la conférence de presse, assez intime d'ailleurs, qu'il a accordée à l'Hôtel George V.

Il y a un an, Don avait troqué son ensemble très « beatnick » avec bluejeans, pour des blousons de daim assez « décontractés ». Je l'ai retrouvé en costume marron de style très « Al Capone » avec une fleur orange à la boutonnière, chemise en satin et chaussures en crocodile. Je ne peux que n'empêcher de comparer ces étapes vestimentaires à l'évolution de sa musique.

Il a fait un démarrage foudroyant en avril 65 avec la chanson « Catch The Wind » à la fameuse émission « Ready Steady Go », émission rayée des programmes anglais pour 1967 d'ailleurs A cette époque, Don, avec des chansons comme « Universal Soldier », « The Ballad Of A Cristal Man », etc..., était un chanteur engagé, trop souvent comparé à Bob Dylan. Il participait même, en compagnie de Joan Baez, à des marches pour la paix. Ses succès étaient des « protest-songs » et ce n'était pas comme certains l'affirment, pour suivre la mode, mais simplement des mots et des sentiments qu'il ressentait à ce moment-là.

Puis, en décembre 1965, c'est un nouveau tournant. Un disque très rythmé « Hey Gig » qui enthousiaste les rockers et le très joli « Turquoise ». Suivent, deux ou trois échecs au TOP, et finalement le silence, total et redoutable.

Donovan l'explique par une série de contrats en Californie et à travers l'Amérique. Il a profité de ces tournées pour écrire et écrire des chansons. Et soudain, en septembre dernier, c'est « Sunshine Superman », n° 1 aux Etats-Unis, 500 000 exemplaires vendus en une seule semaine,

« On m'a accusé d'avoir abandonné l'Angleterre pour l'Amérique. C'est ridicule! C'est très simple. J'ai eu beaucoup de travail, et mes disques sont sortis beaucoup plus vite là-bas. D'ailleurs, j'ai écrit « Sunshine Superman » il y a déjà un an et demi... Je suis toujours en avance... », conclue-t-il en riant.

Qu'est-ce qui vous a fait changer ainsi?

« C'est simple. J'ai changé, j'ai évolué, les protest-songs c'était il y a un an. Dans un an, j'aurai encore changé. Dans quel sens? Qui le sait? D'ailleurs, j'ai complètement renoncé à ces attaques envers la société actuelle. Je me tourne maintenant vers la société future, vers la nouvelle génération. Je ne veux plus parler de la haine, de la violence ou de la cruauté. Je veux dorénavant n'exprimer que bonheur, liberté et surtout Beauté. J'ai compris qu'en fait, je proteste plus en ne protestant pas! Les violentes harangues ne servent à rien. La douceur et la poésie atteignant beaucoup plus car elles vont droit au cœur. De toute façon, je suis toujours aussi sincère, mais surtout plus calme. »

En effet, tout en parlant, Donovan respire le calme et la paix! A vingt ans, avec ses cheveux bouclés et son regard innocent, il a l'air d'un petit garçon triste qui, au moindre jeu de mots ou d'humour, s'illumine d'une soudaine gaieté. Il est vraiment très jeune et pourtant, il paraît très réfléchi, très posé, et la façon dont il parle des hommes et de la vie dénote une expérience peu commune à cet âge. Cette maturité d'esprit vient du fait qu'il aime « vivre » et qu'il est très-« ouvert » aux autres. Quand on lui demande quel est actuellement son état d'esprit, il répond :

« Un théâtre en plein air. »

Les goûts de Don sont très éclectiques. Son passe-temps favori? « Penser. Je pense tout le temps, mais je ne veux pas dire à quoi! » La musique? « J'aime tout, du moment qu'il y a du « soul », c'est-à-dire de l'âme, du sentiment. J'aime et j'ai toujours aimé le rhythm'n'blues, j'aime les vieux disques de rock d'Elvis, de Chuck Berry et de Muddy Water. J'aime beaucoup Woody Guthrie. Bien sûr, qu'il m'a beaucoup influencé au début de ma carrière. J'aime Otis Redding et les Rolling Stones aussi. J'aime les disques classiques et particulièrement ceux du XVIIIe siècle. Les disques de cithare parce qu'ils expriment la beauté d'une musique vieille de 500 ans. »

Les meilleures chansons de cette année sont, d'après lui, « Eleanor Rigby » parce qu'elle raconte toute une histoire, tout un drame. « C'est presque une pièce de Shakespeare ramassée en une chanson », dit-il d'un air admiratif et ravi! « Et aussi « I Want To Tell You » de George Harrison parce qu'elle exprime beaucoup de sentiments. »

Quand on lui parle d'une séparation possible des Beatles, il répond :

« Les Beatles ont atteint le sommet de la perfection et de la popularité, et ils ont une telle richesse d'inspiration qu'après avoir pendant cinq ans créé une musique qui a véritablement fait jaillir des étincelles de génie aux quatre coins du globe, ils peuvent avoir encore pendant cinq ans autant de succès en livres, en films, en peinture... dans n'importe quel domaine artistique. »

Qui aimes-tu comme chanteurs français?

« Edith Piaf et Françoise Hardy. »

Don, penses-tu qu'Antoine t'ai copié?

« Non, il a plutôt été influencé par Dylan. Je l'ai peut être influencé dans une certaine façon de vivre ou d'agir, c'est tout. »

Est-il vrai que tu as refusé de passer au même programme que lui à l'Olympia en avril dernier?

« Je n'ai jamais entendu parler de cela! »

Ses projets, il ne veut pas en parler. Superstition? Sa prochaine chanson sera dédiée à un ami. Enfin, il le croit pour l'instant... d'ici là, le sujet en aura peut-être changé.

« Peut-être aussi reviendrai-je en France au printemps prochain. J'aime la France, car j'ai l'impression d'avoir été écouté et compris par beaucoup de monde, et pour moi c'est le principal. »

Nous sommes tous prêts à écouter Don s'il continue à faire d'aussi bonnes chansons que « Mellow Yellow », et nous ne souhaitons que son proche retour dans notre pays.

Interview de Catherine CLAUDE.

LES WHO

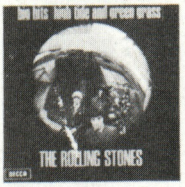
LES SUPREMES

pourraient bien avoir avec « You Keep Me Hangin' On » leur premier titre classé n° 1 au TOP des Rockers. En effet, rien qu'avec les votes des lecteurs de la dernière semaine de novembre, ce titre est déjà classé en huitième position devant des nouveaux arrivants aussi importants que « Mellow Yellow » ou « I Can't Dance With You ».

LES NOUVEAUX D

Chaque quinzaine dans cette rubrique sont passées en revue les nouveautés du disque intéressant les rockers et plus particulièrement les 45 tours simples et les 33 tours parus en France, en Angleterre ou en Amérique. L'intérêt porté à chaque disque est traduit en nombre d'étoiles : une étoile pour un très mauvair disque, deux étoiles pour un mauvais disque, trois étoiles pour un disque moyen, quatre étoiles pour un bon disque, cinq étoiles pour un disque excellent. Les albums 33 tours sont jugés sur l'ensemble des titres, alors que les 45 tours font l'objet d'une cotation par titre.

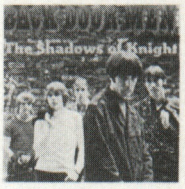
LES ROLLING STONES BIG HITS (HIGH TIDE AND TENDER GRASS)



disque Decca
Mono TX 101
importation anglaise ★★★★★

Tous les meilleurs titres des Rolling Stones réunis dans un album luxueux accompagné de dix photos en couleur de Mick, Brian, Keith, Charlie et Bill. Depuis « Come On » leur tout premier enregistrement, jusqu'à « Have You Seen Your Mother, Baby, Standing In The Shadow? » l'actuel n° 1 au TOP, vous assistez à l'évolution vocale et instrumentale du premier groupe anglais. « Paint It Black », « It's All Over Now », « The Last Time », « Heart Of Stone », « Not Fade Away », « Satisfaction », « Get Off Of My Cloud », « As Tears Go By », « 10th Nervous Breakdown », « Lady Jane », « Time Is On My Side » et « Little Red Rooster » nous sont proposés l'un derrière l'autre et le résultat est sensationnel. Chaque titre nous rappelle une période facilement assimilable à un événement important dans le domaine musical. Même si vous possédez déjà ces titres en 45 tours, vous ne devez pas manquer de compléter votre discothèque avec cet album qui sera dans quelques années un « classique » du genre.

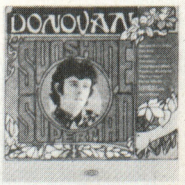
LES SHADOWS OF KNIGHT BACKDOOR MEN



disque Dunwich
Mono 667
importation américaine ★★★★

Voici le deuxième album de ce groupe originaire de Chicago qui s'était fait connaître avec sa version de « Gloria ». Jim Sohns, le chanteur, interprète « Bad Little Woman », « Gospel Zone » (ces deux titres sont sortis en France en 45 tours — voir LES ROCKERS n° 1), « Hey Joe », « I'll Make You Sorry », « Tomorrow's Going To Be Another Day », « High Blood Pressure » et « Spoonful ». Il y a deux bons morceaux instrumentaux « The Behemoth » et « New York Bullseye », tandis que Jerry McGeorge le rythmique chante « Three For Love » ,et Joe Kelly le soliste interprète « Peepin' and Hidin' ». Dans l'ensemble, ce disque est très bon et mérite bien ses quatre étoiles.

DONOVAN SUNSHINE SUPERMAN



disque Epic
Mono LN 24 217
★★★★

Comme il l'a déclaré à Catherine Claude pages 10 à 13, Donovan ne proteste plus. Ce nouveau 33 tours est empreint de poésie, d'amour, de légendes où l'humour a souvent sa place (Fat Angel). Il est accompagné d'un feuillet qui permettra à ceux qui ne comprennent pas l'anglais de pouvoir suivre facilement toutes ces nouvelles chansons de Donovan : « Legend Of A Girl Child Linda », « Three King Fishers », « Ferris Wheel », « Bert's Blues », « Season Of The Witch », « The Trip », « Guinevere » « Celeste » et aussi le célèbre « Sunshjne Superman ».

ISQUES LES NOUV

LES SUPREMES

« You Keep Me Hangin' On » ★★★★★
« Remove This Doubt » ★★★★

disque Tamla Motown 585
importation anglaise

Holland et Dozier, les producteurs des Supremes ont réussi encore une fois. En deux semaines le titre est monté n° 1 en Amérique, et il ne va pas tarder à en faire autant en Angleterre à la fin de ce mois. « You Keep Me Hangin' On » est déjà n° 8 au TOP dès la première quinzaine. Le rythme Tamla plus les sonorités électroniques et la voix percutante de Diana Ross, il n'en fallait pas plus pour faire un disque surprenant et « ultra » dansant.

LES WHO READY STEADY GO

Super 45 tours
disque Reaction
592 001
importation anglaise

★★★★★

Ce nouveau disque des Who comprend cinq titres dont un déjà connu sous le titre « Instant Party », qui s'intitule ici « Circles ». L'instrumental de « Batman » est excellent, la basse est monumentale et la batterie toujours bien enregistrée. « Bucket T » et « Barbara Ann » interprétés dans le plus pur style Beach Boys, en plus rythmé peut-être, nous prouvent une fois de plus que les Who sont d'excellents musiciens et chanteurs de studio. Enfin, « Disguises » avec une sonorité très orientale et lanscinante qui est classé 19e au TOP cette quinzaine.

LES SMALL FACES

« My Mind's Eye » ★★★★
« I Can't Dance With You » ★★★★★

disque Decca 12 500
importation anglaise

Vous ne pourrez pas résister au rythme de « I Can't Dance With You ». Cette interprétation exceptionnelle de Steve Marriott devrait monter très haut au TOP dans les quinzaines à venir. « My Mind's Eye » est plus ou moins une ballade très rythmée qui rappelle étrangement Noël, ce qui doit l'aider efficacement à grimper à la première place des best-sellers anglais. Les deux titres sont des compositions de Steve et de Ronnie « Monk ».

DONOVAN

"Mellow Yellow" ★★★★★
"Sunny South" Kensington" ★★★★★

disque Epic 10 098

Deux faces extraordinaires. « Mellow Yellow » est très étrange, mais l'air ne vous quitte plus une fois que vous l'avez écouté. « Sunny South Kensington », prévaut par son côté instrumental et technique, Donovan y parle de Jean-Paul Belmondo. « Mellow Yellow » déjà 10e au TOP en première quinzaine.

LES KINKS

« Dead End Street » ★★★★★
« Big Black Smoke » ★★★

disque Pye 17 222
importation anglaise

On dit que Ray Davies fait la pluie et le beau temps chez les Kinks, il y compose aussi les bons et les mauvais titres. Il est de plus en plus difficile de leur coller l'étiquette « rocker », mais il faut admettre que de temps en temps ils sortent un titre extra. C'est le cas notamment pour « Dead End Street » qui rappelle étrangement « Sunny Afternoon » mais dont la construction musicale est de loin meilleure. Le morceau se termine en improvisation « jczz » tout en gardant le rythme du départ. L'autre face aurait pu être chantée par un de nos yéyés nationaux.

LITTLE RICHARD

« I Need Love » ★★★★★
« The Commandments of Love » ★★★★

disque Columbia 8 058
importation anglaise

Little Richard, s'il continue à chanter « pionnier » sur scène, s'est entièrement consacré au rhythm'n' blues sur ses derniers disques. « I Need Love », de la même veine que « Do You Feel It » est supérieur à ce dernier parce que mieux « balancé ». L'autre face est un très bon slow pour discothèque. A noter que c'est Larry Williams qui produit les disques de Little désormais.

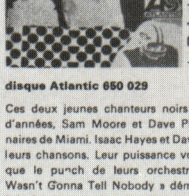
EAUX DISQUES LE

LES LOVIN' SPOONFUL

« Rain On The Roof » ★★
« Didn't Want To Have To Do It » ★★★

disque Kama Sutra 718 104

Après l'excellent « Summer In The City », les Lovin' Spoonful déçoivent avec ce « Rain On The Roof » très nian-nian, berceuse, etc. L'autre face était déjà connue. Espérons qu'ils vont se rattraper avec « Nashville Cats » sorti la quinzaine dernière aux Etats-Unis.



SAM & DAVE

"If You Got The Loving" ★★★★
"Said I Wasn't Gonna Tell Nobody ★★★★

disque Atlantic 650 029

Ces deux jeunes chanteurs noirs d'une vingtaine d'années, Sam Moore et Dave Prater, sont originaires de Miami. Isaac Hayes et Dave Porter écrivent leurs chansons. Leur puissance vocale n'a d'égale que le punch de leurs orchestrations. « Said I Wasn't Gonna Tell Nobody » déménage du début à la fin, écoutez-le pour vous en persuader.

MARTHA & LES VANDELLAS

« I'm Ready For Love » ★★★★
« He Doesn't Love Her Anymore » ★★★

disque Tamla Motown 582

importation anglaise

« I'm Ready For Love » a le même rythme très rapide et saccadé de « You Can't Hurry Love » des Supremes. Martha Reeves, Betty Kelly et Rosalind Ashford n'ont pas encore retrouvé un titre aussi fort que « Heat Wave » ou « Dancing In The Street ». L'autre face est un slow.

nouveautés américaines

LES MONKEES
« I'm A Believer » - « (I'm Not Your) Steppin' Stone » (Colgems)
JOE TEX
« Papa Was Too » - « The Truest Woman In the World » (Dial)
CHUBBY CHECKER
« Karate Monkey » - « Her Heart » (Parkway)
CHUCK BERRY
« Club Nitty Gritty » (Mercury)
JAMES BROWN
« Sweet Little Baby Boy » (King)
EARL GAINS
« Don't Take My Kindness For A Weakness » - « I Have Lived And I Have Loved » (HBR)
LES ELECTRIC PRUNES
« I Had Too Much To Dream » - « Luvin » (Reprise)
LES YOUNGBLOODS
« Grizzly Bear » - « Tears Are Falling » (RCA)
KEITH
« 98.6 » - « The Teeny Booper Song » (Mercury)
THIRTEENTH FLOOR ELEVATORS
« Reverberation » - « Fire Engine » (International Artists)
BOBBY BLAND
« Back In The Same Old Bag Again » - « I Ain't Myself Anymore » (Duke)
LES DRIFTERS
« Baby What I Mean » - « Aretha » (Atlantic)
LOVE
« She Comes In Colors » - « Orange Skies » (Elektra)
COUNT FIVE
« Peace Of Mind » - « The Morning After » (Double Hot)
OTIS REDDING
« Try A Little Tenderness » - « I'm Sick Y'All » (Volt)
SAM & DAVE
« You Got Me Hummin » - « Sleep Good Tonight » (Stax)
SLIM HARPO
« I'm Your Bread Maker Baby » - « Loving You » (Excelle)
BO DIDDLEY
« Ooh Baby » (Checker)

nouveautés anglaises

LES KINKS
« Dead End Street » - « Big Black Smoke » (Pye)
DAVE DEE, DOZY, BEAKY MICK & TICH
« Save Me » (Fontana)

sorties françaises

BOBBY MC CLURE
« You Got Me Baby » - « Peak Of Love » (Barclay)
REX GARVIN
« I Gotta Go Now » - « Believe It Or Not » (Atlantic)

WHO

L'ESCALADE DU GROUPE QUI A RÉVOLUTIONNÉ LE DOMAINE MUSICAL

MERCREDI 2 JUIN 1965 une date qui a marqué l'évolution du domaine musical en France. Quelques rockers français privilégiés assistaient au passage des WHO sur la scène du GOLF DROUOT à Paris au cours d'une soirée organisée par le Club des Rockers.

Inconnus jusqu'alors, Roger Daltrey, Pete Townshend, Keith Moon et John Entwhistle se livrèrent à un véritable match les opposant à un public non encore initié aux effets de l'électronique musical. Pete -le soliste- fit "l'avion" avec ses deux guitares branchées simultanément sur trois amplis différents. Il se mit à tordre les sons qui s'en échappaient. A un moment, ceux-ci "hurlèrent" comme s'ils avaient été libérés d'un joug quelconque. Le style "psychedelic" était né!

Certains furent scandalisés : "Comment prétendre faire de la musique dans un tel vacarme! ?", d'autres furent conquis : "Le pop-art musical est né!", d'autres encore n'ont même pas réagi.

En fait, "Anyway, Anyhow, Anywhere" devient aujourd'hui le premier morceau "psychedelic" jamais enregistré sur disque. Les Who en retireront-ils seulement le crédit ? Il semble bien que non puisque des milliers de groupes jouent ce style actuellement et qu'ils feignent d'en ignorer les auteurs

DECEMBRE 1965 - "My Generation" (n°1 au TOP) et déjà l'amorçage d'un nouveau style. Ils se mettent à travailler sérieusement leurs voix. Ils changent de maison de disques et cela ne se fait pas sans perturbations.

MARS 1966 - "Substitute" sort sur le label Reaction, l'évolution du style musical des Who commence. Les effets de larsen et les sonorités aigues laissent une part plus grande aux choeurs qui, s'ils ne sont pas toujours reproduits fidèlement sur scène, sont du moins toujours excellents sur disques. On pourrait d'ailleurs en dire autant de nombreux autres groupes de premier plan.

SEPTEMBRE 1966 - "I'm A Boy" (n°1 également) suit. C'est sur la face B de ce best-seller qu'on croit trouver la clé de leur changement. Il s'agit de "In The City", en fait ils n'ont rien inventé. Les Beach Boys sont déjà passés par là. Avaient-ils fait un pari ? Avaient-ils voulu prouver qu'ils pouvaient faire aussi bien vocalement, tout en gardant leur rythme plutôt "musclé" ? Toujours est-il que la réussite fut complète, écoutez donc leur version de "Barbara Ann" sur le 45 tours Ready Steady Go!

DECEMBRE 1966 - Encore des changements et un pas définitif dans l'escalade de leur évolution. "Happy Jack" leur dernier 45 tours nous transporte dans un monde de rêves à la Charles Perrault. Tout comme Donovan, ils semblent ne plus avoir envie de "protester"."Heureux Jack est un homme qui vit sur le sable d'une plage de l'île de Man", un style qui va faire école en 1967.

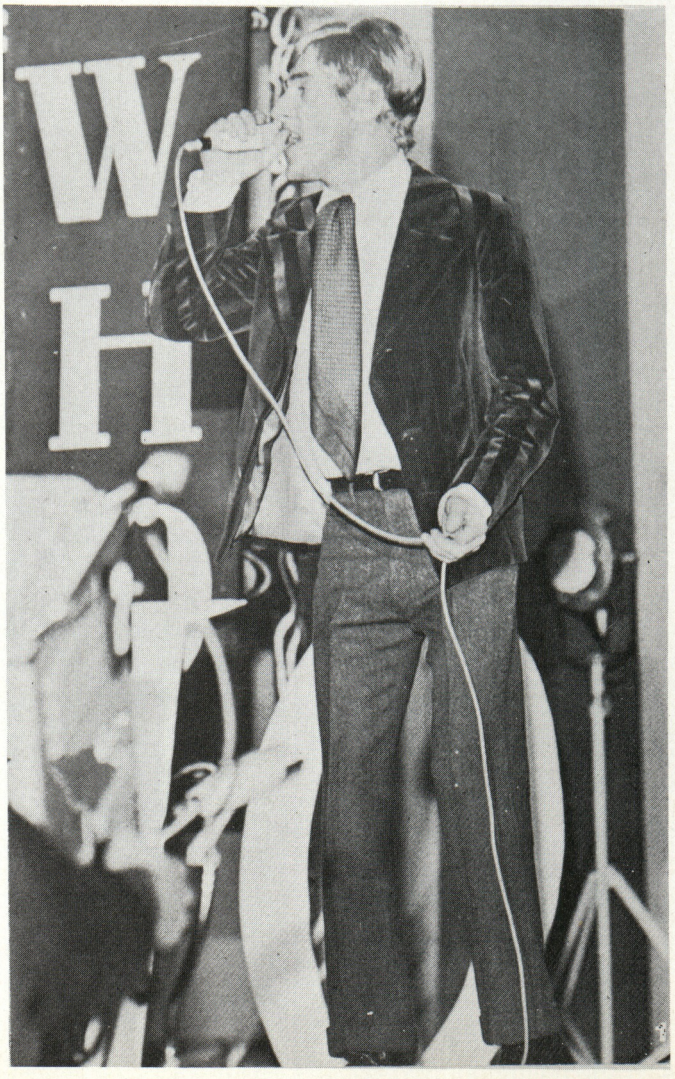
"Voilà deux ans que nous étions à la recherche de ce style", avoue Peter Townshend, "Nous pouvons dire bien haut maintenant que nous l'avons trouvé. Si notre premier 33 tours fut un échec artistiquement parlant, le deuxième intitulé "A Quick One", contient exactement tout ce que nous avions envie d'écrire, de jouer, de dire, de faire... En somme, chacun d'entre nous y a rassemblé ses propres idées"

A l'écoute de cet album des Who, vous serez sans doute étonnés. Ils y ont utilisé toutes sortes d'instruments : cor, tuba, cornet à piston, trombone, maraccas, etc...

Tout cela est très "psychedelic" direz-vous ? Et bien oui, Les Who sont revenus à la charge avec leurs idées premières de révolte musicale. Ils ont voulu les approfondir et en tirer le meilleur parti aussi bien du point de vue musical que du point de vue paroles.

"Mon rêve a toujours été de composer un petit opéra en rock!" conclue Peter. En somme "A Quick One While He's Away" est une petite pièce, un opéra miniature à trois personnages qui comprend plusieurs actes. C'est très amusant et cela ouvre une nouvelle dimension au domaine du rock'n'roll.

"Run Run Run", "Boris The Spider", "I Need You", "Whiskey Man", "Heat Wave", "Cobwebs and Strange", "Don't Look Away", "See My Way", "So Sad About Us" et "A Quick One While He's Away" sont les diw titres de cet album dont nous vous parlerons très en détails dans notre prochain numéro.



MONKEES

Les Rockers

cinema

JAMES DEAN

a fait une rentrée en force avec ses 3 films à Paris

Plus de 25.000 entrées enregistrées au cours des trois premières semaines de nouvelle exclusivité des trois films « A l'Est d'Eden », « La Fureur de Vivre » et « Géant », voilà qui n'est vraiment pas mal pour une salle comme le Napoléon qui ne contient que 600 places.
Ce Festival de trois films doit se poursuivre, vu le succès, jusqu'à la fin de l'année à Paris. Il se déplacera ensuite à VERSAILLES, à MANTES et à RUEIL. Les rockers habitant la province auront également la possibilité de voir ou de revoir ces trois films à partir du mois de janvier : à EPINAL du 4 au 10 janvier au cinéma Royal, à METZ du 17 au 23 janvier au Rex, à LIMOGES du 16 au 31 janvier, et à ANGOULEME du 8 au 19 février au Rio. D'autres lieux et dates de projection vous seront indiqués dans nos prochains numéros.

actuellement ils préparent

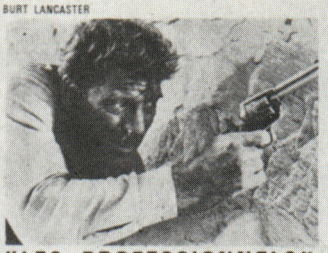
JEAN-PAUL BELMONDO : « La Bande à Bonnot » (tournage janvier 67)
JACQUES PERRIN : « Le Grand Dadais (tournage janvier 67)
MIREILLE DARC : un film de Georges Lautner « Je Reviens » qui sera une suite à « Galia » (tournage janvier 67)
LOUIS DE FUNES : un film de Edouard Molinaro « Oscar » d'après la pièce de Claude Magnier (tournage février 67)
BOURVIL : un film d'Alex Joffé « Le Tour le Pius Long » (tournage août 67)
JEAN DELANNOY : une nouvelle version en deux époques du roman de Victor Hugo « Les Misérables » (date non fixée)
CHARLTON HESTON : une version filmée du roman de Pierre Boulle (Le Pont de la Rivière Kwai) intitulé « La Planète des Singes » (tournage mai 67)
JULIE ANDREWS : un film de Robert Wise (West Side Story), « Star » (tournage janvier 67)
JEAN DELANNOY (encore lui) réalisera avec l'acteur Billy Frick « Il Faut Tuer Hitler » (date non fixée)

LA BOURSE DES FILMS

à Paris du 26 oct. au 24 nov. 1966

1. (—) **PARIS BRULE-T-IL?** film de RENÉ CLÉMENT, avec Orson Welles, Gert Froebe, Pierre Vaneck et Leslie Caron
2. (—) **ATOUT CŒUR A TOKYO POUR O.S.S. 117** avec FREDERICK STAFFORD et Marina Vlady
3. (1) **LES CENTURIONS** avec ALAIN DELON, Anthony Quinn et Claudia Cardinale
4. (—) **LE SAINT PREND L'AFFUT** avec JEAN MARAIS et Henri Virlojeux
5. (—) **LE DEUXIÈME SOUFFLE** avec LINO VENTURA, Paul Meurisse et Raymond Pellegrin
6. (3) **LE DOCTEUR JIVAGO** avec JULIE CHRISTIE, Géraldine Chaplin, Tom Courtenay et Alec Guinness
7. (—) **L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS** film de WALT DISNEY, avec Hayley Mills, Dean Jones et « Syn » le chat siamois
8. (2) **TENDRE VOYOU** avec JEAN-PAUL BELMONDO, Mylène Demongeot et Nadja Tiller
9. (4) **MARTIN SOLDAT** avec ROBERT HIRSCH et Véronique Vendell
10. (9) **UN HOMME ET UNE FEMME** avec ANOUK AIMÉE, Jean-Louis Trintignant et Pierre Barouh

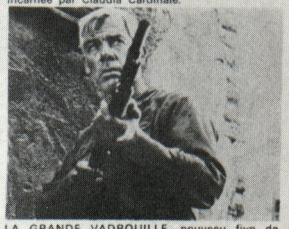
BURT LANCASTER



"LES PROFESSIONNELS" et "LA GRANDE VADROUILLE" les deux films favoris pour les fêtes de fin d'année.

Comme chaque année, les directeurs des salles de cinéma de Paris et de Province voient arriver les fêtes de fin d'année avec plaisir. Pour eux, cela signifie qu'ils vont faire les meilleures recettes de la saison en l'espace de deux semaines. L'an dernier « Opération Tonnerre » avait établi tous les records d'entrées jamais réalisés à Paris en quinze jours. Pour nous, spectateurs, cela signifie que nous allons voir sur nos écrans quelques-uns des meilleurs films de l'année. On parle de régression du cinéma en France actuellement, et pourtant huit films sortis depuis le 17 août dernier (d'après « Le Film Français ») ont déjà dépassé les 200 000 spectateurs à Paris contre cinq l'an passé. Ces huit Champions sont par ordre de succès : 1 - PARIS BRULE-T-IL? ; 2 - LES CENTURIONS ; 3 - LE GRAND RESTAURANT ; 4 - TENDRE VOYOU ; 5 - LE DOCTEUR JIVAGO ; 6 - NEVADA SMITH ; 7 - ARABESQUE ; 8 - MARTIN SOLDAT. Deux autres films ne vont pas tarder à rejoindre ce peloton de tête, il s'agit de LE DEUXIEME SOUFFLE et de ATOUT CŒUR A TOKYO.
Ces dix films seront encore présents sur les écrans français pendant les fêtes, mais pour vous, nous avons sélectionné les meilleures sorties en exclusivité que vous pourrez voir durant cette période : LES PROFESSIONNELS, film américain de Richard Brooks, qui bat tous les records de recettes aux Etats-Unis actuellement. L'action se situe en 1917 pendant le tumultueuse et hectique période de la Révolution mexicaine. L'histoire raconte les efforts herculéens de quatre soldats « professionnels » de fortune qui épuisent ruses et savoir-faire contre une bande de quelque 150 révolutionnaires mexicains. Ils ont à traverser la région la plus terrible du pays, la frontière. Et cela se fait dans les pires conditions : montagnes presque infranchissables, déserts, tempêtes de sable... Ils doivent sauver des mains des révolutionnaires la femme de leur « patron » qui a été kidnappée. Les quatre professionnels sont Burt Lancaster, Lee Marvin, Robert Ryan et Jack Palance. Quant à la femme du « patron », elle est incarnée par Claudia Cardinale.

BURT LANCASTER ET CLAUDIA CARDINALE



LEE MARVIN

LA GRANDE VADROUILLE, nouveau film de l'équipe du « Corniaud », Gérard Oury-Louis de Funès-Bourvil. Une réussite certaine et un succès commercial certainement comparable à celui qu'avait obtenu « Opération Tonnerre »l'an dernier à la même époque. Ces deux films sont nos favoris pour la bourse des films de la période des fêtes.
COMMISSAIRE SAN ANTONIO, réalisé par Guy Lefranc d'après le roman de Frédéric Dard. Une nouvelle série « policière » qui fera certainement des petits les années à venir. C'est Gérard Barray qui interprète le rôle du Commissaire San Antonio. A ses côtés, Patricia Viterbo dont c'était le premier grand film.
LA GRANDE SAUTERELLE, réalisé par Georges Lautner, avec la délicieuse Mireille Darc et le talentueux acteur allemand Hardy Krüger. Il s'agit également d'une intrigue policière où l'on retrouvera aussi Francis Blanche et Maurice Biraud. L'action se situe à Beyrouth.
MONSIEUR LE PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL, un film drôle avec des comédiens drôles comme Jacqueline Maillan, Pierre Mondy, Claude Rich, Michel Galabru et Christian Marin.
TRIPLE CROSS, ou « La Fantastique Histoire Vraie d'Eddie Chapman », réalisé par le responsable des James Bond. Un suspense hallucinant avec Yul Brynner, Christopher Plummer, Romy Schneider et Claudine Auger.
LA BELLE ET LE CLOCHARD, le déjà célèbre dessin animé de Walt Disney qui était sorti en première vision en France en 1955.
Enfin, L'HOMME A LA TETE FELEE qui nous permettra de retrouver Sean Connery, mais dans un genre tout à fait différent d'emploi. Il y est entouré de deux actrices de premier plan : Jean Seberg et Joanne Woodward.

Les Rockers

"LES INCORRUPTIBLES"

télé

ont été prolongés à la suite des protestations des téléspectateurs

LES INCORRUPTIBLES ont été prolongés à la suite de nombreuses protestations émises par les téléspectateurs.
Dans notre n° 1 nous vous avions annoncé la fin de la série du feuilleton américain « Les Incorruptibles ». En fait cette série de treize épisodes était bien terminée même pour les services de l'O.R.T.F. Seulement, les téléspectateurs n'ont pas tellement apprécié qu'on leur retirât une des seules émissions qu'ils suivent toujours régulièrement avec plaisir et ils ont « protesté ». La suite, vous la connaissez puisqu'Eliot Ness est réapparu pour une nouvelle série de treize épisodes commencée le lundi 5 décembre. Cette diffusion sera cependant interrompue pendant les fêtes de fin d'année et l'on se demande bien pour quelle raison.
Merci quand même à Michèle ARNAUD pour nous avoir programmé LES ROLLING STONES « Have You Seen Your Mother Baby Standing In The Shadow? » et LES BEATLES « Day Tripper ». Sur le plan réalisation cette émission serait plutôt bonne, mais le choix des artistes laisse plutôt rêveur. « Une cuillerée pour chacun », semble en être la recette. Bien mauvaise recette, semble-t-il, puisque nous, les rockers, n'avons droit à chaque fois qu'à une ration de sous-alimentés. Dans « TILT n° 3 » on nous proposait deux chansons des BEATLES, une des FOUR TOPS et une d'ERIC BURDON, et nous avons dû nous contenter de « Day Tripper », un morceau qui date de près d'un an. Mais tout de même, c'est mieux que rien!
Un feuilleton-policier, « ALLO! POLICE » sera programmé sur la deuxième chaîne, chaque soir de 20 h 15 à 20 h 30, à partir du samedi 24 décembre prochain. C'est Guy TREJEAN qui y interprétera le rôle du Commissaire Lambert.
Avis à tous les amateurs de Cinéma. La deuxième chaîne va diffuser un FESTIVAL DE FILMS GRETA GARBO à partir du samedi 24 décembre. On y verra huit films de celle que l'on appelle encore « La Divine ». Parmi ceux présentés nous vous conseillons vivement « LA REINE CHRISTINE » (1933), mis en scène par Rouben Mamoulian, où elle a pour partenaire John Gilbert, Ian Keith, Lewis Stone et Elizabeth Young, qui sera diffusé le lundi 26; « NINOTCHKA » (1939), mis en scène par Ernst Lubitsch, avec Melvyn Douglas, Ina Claire, Bela Lugosi et Alexandre Granach, le mardi 27; « GRAND HOTEL » (1932), mis en scène par Edmund Goulding, avec Lionel Barrymore, John Barrymore, Joan Crawford, Wallace Berry et Lewis Stone, le mercredi 28; « ANNA CHRISTIE », le vendredi 30 (1930), mis en scène par Clarence Brown, avec Mary Dressler, Charles Bickford, George Marion et James T. Mack.

BATMAN

« BATMAN, nous voulons BATMAN! » Comment se fait-il que la Direction des Programmes de l'O.R.T.F. n'ait pas encore trouvé le moyen de nous programmer ce feuilleton américain? Il semble justement que le pays d'origine de celui-ci en soit la cause. « Il y a trop de films et de feuilletons américains » entend-on dire! Eh bien, heureusement, dirons-nous, car que nous resterait-il si nous devions nous passer de tout ce qui est américain sur nos chaînes. A part les émissions d'actualité, quelques bons films et UN feuilleton (« Comment Epouser un Milliardaire »), tous les programmes de 1966 ne furent qu'un ramassis d'émissions plus ou moins de variétés directement copiées des émissions américaines.

NOEL JOYEUX!

Surtout, ne comptez pas trop sur la Télé pour vous distraire pendant les Fêtes de Fin d'Année. AUCUNE EMISSION n'a été réalisée pour nous. On a pensé à tout le monde sauf à nous, comme d'habitude. Et pourtant n'aurait-il pas été simple pour la Direction de l'O.R.T.F. de réunir les séquences JAMES BROWN, BEATLES, ROLLING STONES, ANIMALS, etc... qu'elle possède et de les réunir en une émission d'une heure qui serait passée un après-midi en semaine sans déranger personne. De plus, elle aurait pu y inclure une ou deux séquences de films d'ELVIS PRESLEY. JOYEUX NOEL quand même!

PROGRAMMES

" Les Rockers " vous recommande particulièrement ces programmes

Chaque soir de 20 h. à 20 h. 30
L'ACTUALITÉ TÉLÉVISÉE 1re chaîne

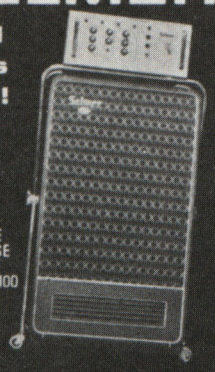
PREMIÈRE CHAINE

DIM 25 12.30/13 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR - Extraits des films « La Belle Américaine » avec Robert Dhéry, « Le Gendarme à New York » avec Louis de Funès et « Monnaie de Singe » avec Robert Hirsch
19.10/19.50 LA CAMERA INVISIBLE (Sélection 66)
MAR 27 21.10/22.40 LE CHEVALIER DESTOUCHES avec Jean Sobieski, François Perrot et Alice Sapritch
JEU 29 12.30/13 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR - Extraits du film « Mary Poppins » de Walt Disney
21/22.10 LA CHASSE AUX METEORES d'après Jules Verne, avec Bernard Lajarrige, François Maistre et Philippe Avron
VEN 30 21/22 L'AMOUR EN PAPIER avec Jacques Duby, Robert Destain et Geneviève Grad
22/23 RETROSPECTIVE DES ACTUALITES TELEVISEES 66
SAM 31 13.30/14 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR - Extraits des films « La Beauté du Diable » avec Gérard Philippe et Michel Simon, « Les Belles de Nuit » avec Gérard Philippe, Martine Carol et Gina Lollobrigida, « Fanfan la Tulipe » avec Gérard Philippe et Noël Roquevert
17.30/18 LES ANIMAUX, un film de Frédéric Rossif
20 LES VŒUX DU GENERAL DE GAULLE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
20.30/0.45 SOIREE DE REVEILLON
0.45 FILM en V.O. - « LA VEUVE JOYEUSE » avec Maurice Chevalier

DEUXIÈME CHAINE

DIM 25 15.45/17.15 FILM - « LA BELLE EQUIPE » avec Jean Gabin, Charles Vanel et Viviane Romance
20.40/22.15 FESTIVAL GRETA GARBO - « Le Roman de Marguerite Gauthier » avec Greta Garbo et Robert Taylor
LUN 26 20.15/20.30 ALLO POLICE
20.40/22.15 FESTIVAL GRETA GARBO - « La Reine Christine »
22.35/23.20 LA GRANDE EPOQUE D'HOLLYWOOD
MAR 27 20.15/20.30 ALLO POLICE
20.40/22.15 FESTIVAL GRETA GARBO - « Ninotchka » en V.O.
MER 28 20/20.15 LES ECRANS DE LA VILLE
20.15/20.30 ALLO POLICE
20.40/22.15 FESTIVAL GRETA GARBO - « Grand Hôtel » en V.O.
22.35/23.20 LA GRANDE EPOQUE D'HOLLYWOOD
JEU 29 20.15/20.30 ALLO POLICE
20.40/21.50 FESTIVAL GRETA GARBO - « Comme Tu Me Veux » en V.O.
VEN 30 20.15/20.30 ALLO POLICE
20.40/22.15 FESTIVAL GRETA GARBO - « Anna Christie » en V.O.
22.35/23.50 QUAND LE RIRE ETAIT ROI
SAM 31 19/19.40 A TOUS VENTS
20.15/20.30 ALLO POLICE
20.30/0.10 SOIREE DE REVEILLON
0.10 FILM

c'est un ampli
SELMER
qu'il vous faut!



TREBLE "N" BASE 100 W GOLIATH 100

TREBLE "N" BASS 50 W

vous les trouverez chez
C M
Dir. Victor Flore - Tél. 874.55.85
15, rue de la Tour des Dames
PARIS 9e (métro : Trinité)
qui vous propose aussi un grand choix de guitares, orgues, batteries, trompettes, saxophones etc...
VENTE PAR CORRESPONDANCE
REPRISES - OCCASIONS

ANNONCES

Pour passer une annonce dans LES ROCKERS il vous suffit de faire parvenir le texte de celle-ci au 47 rue Richer PARIS 9e, accompagné de la somme dûe à calculer sur la base de 50 centimes le mot. Les annonces non acceptées seront remboursées.

CORRESPONDANTS - Jeune Roumain (17 ans) recherche correspondant ou correspondante habitant la France. Aimerait échanger des disques et des idées sur le rock. Ecrire à PAL ISTVAN, rue Oh. Csheorghin Dej 20. SIBIU (Roumanie)

A VENDRE - GUITARE EKO 1 micro, vibrato, nacrée blanche et noire. Etat neuf avec housse : 350 F. S'adresser à Bruno MUSCARLI, 210 avenue Pierre Brossolette, App. 149 - 92-MALAKOFF

VOUS POUVEZ ENCORE VOUS PROCURER LE 1er NUMERO DE "LES ROCKERS" qui contient des articles sur les Rolling Stones, Les Byrds, Les Troggs, Otis Redding, Les Action, Les Cream et les Walker Brothers, contre la somme de 1.50 F adressée par chèque ou mandat-lettre à "LES ROCKERS" 47 rue Richer, PARIS 9e

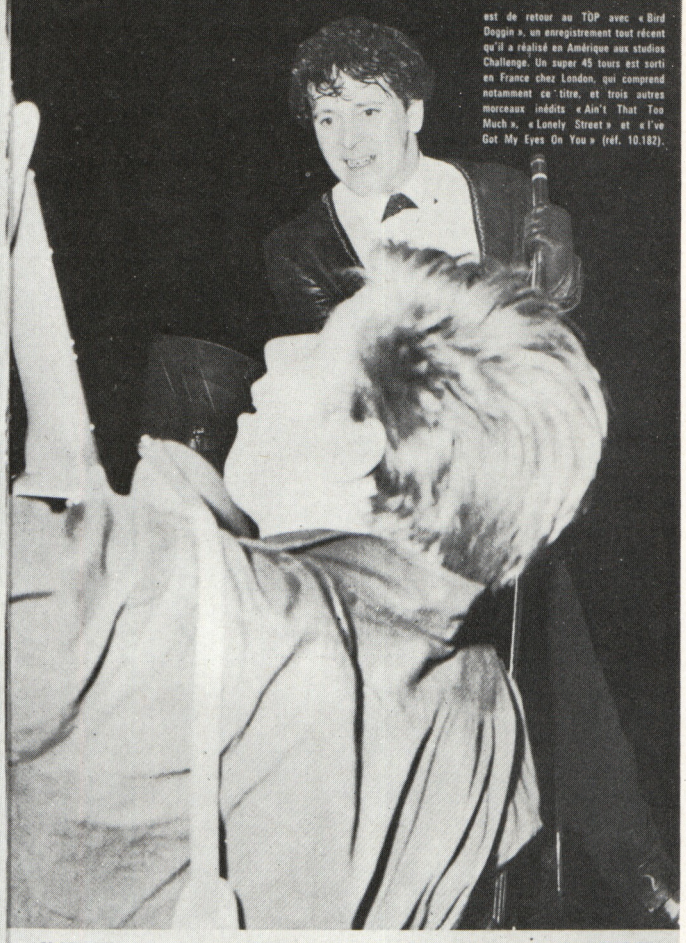
ANCIENS NUMÉROS de " Disco Revue ". Liste complète des numéros des deux formules encore disponibles adressée contre une enveloppe timbrée à votre adresse. LES ROCKERS, 47 rue Richer, Paris 9e

JACQUES
le coiffeur des
ROCKERS
chez Claude REGIS
54, rue Taitbout
PARIS 9e - PIG. 30.04

LES PHOTOS DE CE NUMÉRO SONT SIGNÉES : BOB LAMPARD : pages 1-2-3-6-7 ; JEAN-LOUIS RANCUREL : 14-15-28-40 ; ANDRÉ CRUDO : 9 ; ECKIAN : 10-11-12 ; O.R.T.F. : 36 PAUL SIXOU : 39

GENE VINCENT

est de retour au TOP avec « Bird Doggin », un enregistrement tout récent qu'il a réalisé en Amérique aux studios Challenge. Un super 45 tours est sorti en France chez London, qui comprend notamment ce titre, et trois autres morceaux inédits « Ain't That Too Much », « Lonely Street » et « I've Got My Eyes On You » (réf. 10.182).



LES ROCKERS - n° 2 - 17 décembre 1966, une publication bimensuelle éditée et publiée par Jean-Claude BERTHON. Rédaction : 47 rue Richer, PARIS 9e - Impression réalisée dans les Ateliers CLAUDE LALANDE, 20 rue de l'Amiral Mouchez 91-WISSOUS - Distribution effectuée par les N.M.P.P., 111 rue Réaumur, PARIS 2e - Dépôt légal : 4e trimestre 1966.

les rockers

BULLETIN BIMENSUEL DU CLUB DES ROCKERS, 47 rue Richer PARIS 9e

LA QUESTION BRULANTE DE LA QUINZAINE :

Chaque quinzaine, nous vous soumettrons une question " brûlante " n'ayant souvent aucune relation avec le rock'n'roll. Seuls les membres du Club des Rockers peuvent y répondre. Les meilleures réponses seront récompensées par un prix en espèces de 50 F et publiées dans un prochain numéro de " Les Rockers ". N'oubliez pas d'écrire lisiblement, sans oublier vos nom, prénom, adresse et n° de carte du club. Il est inutile de faire une dissertation, une vingtaine de lignes doivent suffire.

LES BEATLES et JESUS CHRIST

Vous vous en souvenez, ce problème soulevé par John Lennon avait fait couler pas mal d'encre il y a quelques mois. Des stations de radio avaient boycotté les disques des Beatles, des ligues bien pensantes avaient menacé John de divers maléfices, et le Vatican qui s'était échauffé au départ lui avait "pardonné". Et bien ! Et vous qu'en pensez-vous ? La question est posée: Pensez-vous que Jésus-Christ à l'heure actuelle soit aussi populaire que Les Beatles ?
Expliquez la raison de votre choix !
NB : vos nom et adresse ne seront pas publiés si vous le désirez.

DEVENEZ REPORTER POUR LES ROCKERS!

Vous assitez au passage sur scène d'un artiste rocker intéressant; ou mieux, vous avez la chance de pouvoir bavarder un moment avec cet artiste. Sautez sur l'occasion et improvisez-vous Reporter pour les Rockers. Rédigez très rapidement un compte rendu du passage sur scène ou de l'interview et adressez-nous-le sans tarder à LES ROCKERS, 47 rue Richer, PARIS 9e. N'oubliez pas de nous indiquer lisiblement vos nom, prénom, adresse et n° de carte du Club. Chaque compte rendu publié vaudra à son auteur une somme en espèces variant de 25 F à 100 F suivant son intérêt

LES RÉUNIONS DU CLUB A PARIS SONT SUSPENDUES JUSQU'AU 17 JANVIER 1967

date à laquelle le contrat qui liait jean-Claude BERTHON et LE CLUB LES ROCKERS à l'Etablissement " LA LOCOMOTIVE " prendra fin. Dès le mois prochain, nous vous indiquerons dans ces colonnes où auront lieu les réunions attractives et dansantes du Club, celles-ci reprenant à partir du samedi 21 janvier prochain.

A PROPOS DU RENOUV[illegible]LLEMENT DE VOTRE CARTE :

ATTENTION ! Toutes les cartes du Club des Rockers act[illegible] périmées le 28 février 1967. Dès aujourd'hui, vous pouvez du Club valable pour l'année 1967. Il vous suffit de nous [illegible] deux photos d'identité, vos nom, prénom, adresse, date de n[illegible] de carte, à l'*adresse postale du club* : 47, rue Richer, PAR[illegible] sera attribué, la tranche de chiffres allant de 1 à 1.000 [illegible] Un disque cadeau vous sera adressé au moment de votre ré[illegible] entre " Have You Seen Your Mother? " des Rolling Stones, [illegible] ou " I'm A Boy " des Who.

SI VOUS DÉSIREZ [illegible]DHÉRER :

Il vous suffit de nous faire parvenir la somme de 10 F, [illegible] prénom, adresse, date de naissance, à l'*adresse postale du* [illegible] Votre carte de membre sera valable pour l'année 1967, et vou[illegible] que vous pourrez choisir entre " Have You Seen Your Mo[illegible] " Wrapping Paper " des Cream, ou " I'm A Boy " des Wh[illegible] mations, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse au

[illegible]lement en circulation seront [illegible]us procurer la nouvelle carte [illegible] parvenir la somme de 10 F, [illegible]amce et votre ancien numéro [illegible] 9e. Un nouveau numéro vous [illegible]nt réservée aux réadhérents-[illegible]ésion, vous pouvez le choisir [illegible]Wrapping Paper " des Cream,

[illegible] photos d'identité, vos nom, [illegible]b : 47 rue Richer, PARIS 9e. [illegible]urez droit à un disque-cadeau [illegible]r ? " des Rolling Stones, ou

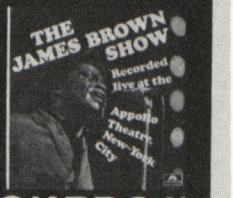
Pour un complément d'infor[illegible]ge du Club.

GRATUITEMENT

complétez votre discothèque avec ce 33 tours de

JAMES BROWN

en vous abonnant pour 20 numéros



à " LES ROCKERS "

- Pour bénéficier de cette offre prolongée jusqu'au 31 décembre seulement, il vous suffit de faire parvenir la somme de 30 Frs par chèque bancaire ou postal, ou par mandat-lettre à l'ordre de " LES ROCKERS ", au 47 rue Richer, PARIS 9e. N'oubliez pas d'écrire très lisiblement vos noms et adresse.
- L'offre est également valable pour les étrangers au prix de 35 Frs.

SI VOUS DÉSIREZ PARTICIPER A NOS STATISTIQUES BIMENSUELLES, VEUILLEZ RECOPIER OU NOUS RETOURNER LE FORMULAIRE CI-DESSOUS à l'adresse suivante : " LES ROCKERS ", 47 RUE RICHER, PARIS 9e

LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE

FORMULAIRE " LES ROCKERS " 17 Décembre

A. VOICI QUELS SONT MES TROIS TITRES PRÉFÉRÉS ACTUELLEMENT POUR LE TOP :

1. ..... par .....
2. ..... par .....
3. ..... par .....

B. VOICI QUELS SONT MES TROIS GROUPES ANGLAIS PRÉFÉRÉS ACTUELLEMENT :

1. ..... 2. .....
3. .....

C. VOICI QUELS SONT POUR MOI LES TROIS MEILLEURS CHANTEURS PIONNIERS :

1. ..... 2. .....
3. .....

Nom : ..... Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....

LES SMALL FACES